

**Analyse/Diagnostic**

«La démocratie est le règne du peuple, par le peuple, pour le peuple.» (Daniel Webster). Ce fameux slogan résume l'image idéale de la démocratie. «La démocratie, c'est le système de gouvernement le plus mauvais, exception faite de tous les autres que l'histoire ait expérimentés.» (Winston Churchill).

La Suisse connaît un type particulier de démocratie, dans lequel le peuple est souvent appelé à se prononcer sur les décisions (démocratie semi-directe). Une petite moitié des votants y prend part.

Malheureusement, dans les milieux intellectuels, il est courant de se plaindre de notre politique et de critiquer les politiciens. De plus en plus de personnes n'ont plus d'illusion sur la politique et ont perdu confiance en leurs élus. Cet état de fait n'est pas spécifique de la Suisse. Au contraire, la perte de confiance dans les autres pays, où la forme de gouvernement s'apparente à une démocratie populaire, est encore plus grande, parce que le peuple participe encore moins aux décisions. Il y a plusieurs raisons à cette perte générale de confiance :

- Le peuple a le sentiment que, dès qu'ils ont été élus, ses représentants ne s'engagent plus pour sa cause.
- De plus en plus de politiciens et de détenteurs du pouvoir se trouvent impliqués dans des scandales, et des affaires de toutes sortes.
- Certains politiciens et partis politiques donnent dans l'idéologie, et proposent des solutions de type "tout noir ou tout blanc", alors que le monde et ses problèmes se situent plutôt dans des nuances de gris.
- Le comportement des politiciens et des partis est stratégique, plutôt que concret et objectif. En plus, leur attention est portée sur le temps que dure une législature.
- Les gens deviennent de plus en plus individualistes et leurs intérêts se limitent à leur propre personne. Les défis de société, qui sont très souvent complexes, ne les intéressent pas du tout.
- La plupart des sérieux problèmes qui chargent la société d'aujourd'hui sont d'origine morale, spirituelle ou comportementale et, partant, particulièrement résistants aux solutions politiques.

**Objectifs**

L'UDF, en tant que parti, mais aussi en tant qu'ensemble de membres, s'efforce de rapporter ses actions à son discours. Nous accordons une grande importance à la responsabilité individuelle de chacun. Chacun est responsable face aux autres, à soi et à Dieu. Notre vision du monde s'enracine dans les valeurs bibliques, qui ne sont ni humanistes, ni dépendantes de courants d'idées, ni limitées dans le temps. Vivre en accord avec ces valeurs est plus important pour nous que la proportion de votants.

**Propositions de solutions**

- Nous attendons de nos membres et sympathisants qu'ils vivent leur vie en accord avec les préceptes bibliques de comportement. Cela commence dans la sphère privée, bien avant de paraître sur la scène politique. Ce qui nous importe, c'est l'honnêteté et la crédibilité !
- Nous prenons position pour une société et une politique qui s'en tiennent aux principes et valeurs bibliques. Nous sommes conscients que la foi est individuelle. Toutefois, les règles bibliques sont bonnes pour tous.
- Le dicton qui dit que «la politique n'a pas à éduquer mais à s'adapter aux changements de société» égare dangereusement la société. Le comportement des politiciens est un exemple, et ils en portent la responsabilité. Il est empreint de leur vision du monde et de leurs convictions.
- Nous en appelons à la responsabilité individuelle de tous : parents, enseignants, personnes influentes, acteurs des médias, etc. Le «bien» et le «mal» ne sont ni moralement ni éthiquement interchangeables.